

assura que la promesse de la Mère de la très sainte Vierge ne faillirait pas, et il les exhorta à lui adresser une fervente prière. Pendant que lui-même épanchait son âme devant Dieu, il se sentit inspiré d'ordonner une pieuse procession, en forme de croix, au travers de l'île. Cette cérémonie se fit avec beaucoup de piété; le Capitaine entonna les Litanies des Saints, auxquelles ses compagnons répondirent d'une voix faible, mais avec les sentiments d'une dévotion sincère.

La procession terminée, au centre même de la croix qu'on avait parcourue, Alonzo fit creuser la terre par un de ses compagnons; les autres restèrent à genoux, attendant pleins de confiance. O merveille! A peine eut-on creusé la profondeur d'une coudée, qu'il jaillit une source d'eau très douce. Alonzo en remplit une conque, et fit signe à ses compagnons de ne point boire, avant qu'il eût offert les prémices au Très-Haut et à la glorieuse sainte Anne, en répandant cette eau en forme de croix, comme David avait offert en libation l'eau de la citerne de Bethléem.

Ils demeurèrent ensuite dans cette île, encore plus de quatre mois, privés de tout secours humain, mais soutenus par cette eau merveilleuse, avec une quantité de tortues et de loups-marins que la divine Providence leur envoya contre toute attente et dont ils firent leur nourriture. Ils séjournèrent là si longtemps, parce que le seul canot qui leur servait de transport avait été englouti par une bourrasque imprévue, ce qui les laissait complètement au dépourvu. Cependant, comme c'est la nécessité qui est mère de l'industrie, elle leur suggéra les moyens de se façonner une nouvelle embarcation. Lorsque le travail fut achevé et que la felouque fut en état de tenir la mer, Alonzo la fit approvisionner de chair de tortue et d'eau douce qu'on enferma dans des outres formées de la peau des loups-marins, puis il